

Le chemin des quatre sources du massif du Gothard

(GR, UR, TI, VS, BE)

avec extension vers la source de l'Aar

Informations pratiques

Type de randonnée	Randonnée en haute montagne sans difficultés particulières mais exigeante
Accès	En car postal jusqu'au col de l'Oberalp
Départ	Col de l'Oberalp
Arrivée	Source du Rhône / Col de la Furka
Distance	85 km
Montée/descente	6161 m / 5932 m
Temps de parcours	32h
Hébergement	Cabanes et hôtels de montagne

Informations complémentaires

Le Chemin des Quatre sources	www.vier-quellen-weg
Le Chemin des Quatre sources	www.randonner.ch

Rhin, Reuss, Rhône et Tessin: ces deux fleuves et ces deux affluents de fleuves européens ont leurs sources respectives dans le massif du Gothard. Ils coulent dans les quatre directions géographiques et aboutissent à la Méditerranée, la mer du Nord et l'Adriatique. Le massif du Gothard passe donc pour être le château d'eau de l'Europe.

En cinq jours de marche, le chemin des quatre sources du massif du Gothard dessert ces quatre sources par un réseau de 85 kilomètres de chemins de randonnée de montagne dans les cantons des Grisons, d'Uri, du Tessin et du Valais. Pour réaliser ce projet de grande envergure, la *Fondation du chemin des quatre sources* a assaini et élargi une grande partie des chemins existant déjà. La construction de tronçons de raccordement entièrement nouveaux sur dix kilomètres a permis de créer un circuit complet qui, depuis l'automne 2012, relie les quatre sources de manière attrayante pour les randonneurs.

Extension vers la source de l'Aar

Nous proposons de compléter cette magnifique randonnée alpine par la découverte de la source de l'Aar.

Cette extension fait passer la randonnée de 5 à 6 jours. A partir d'Obergesteln (fin de la quatrième étape), on quitte le chemin des quatre sources pour monter en direction du Sidelhorn et de l'Oberaarsee. Nuitée au restaurant de montagne d'Oberaar. Le lendemain (sixième et dernière étape), rejoindre le chemin des quatre sources à Gletsch en passant par le Col du Grimsel (voir page suivante).



La Suisse compte des milliers de sources: petites ou grandes, discrètes ou spectaculaires, facilement accessibles ou pas, belles ou modestes...

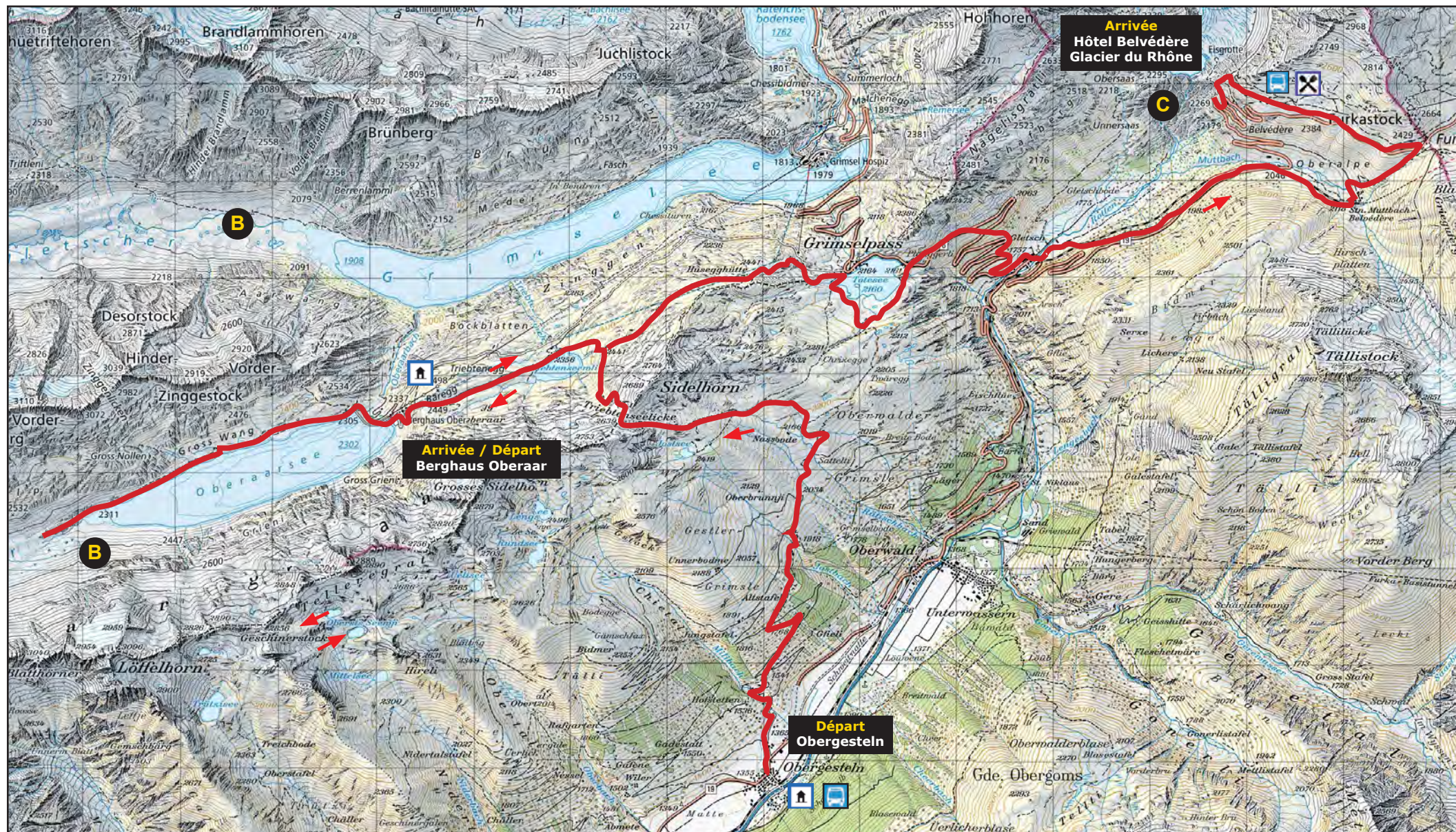
Cette excursion fait partie d'une série d'une vingtaine de randonnées conçues pour partir à la (re)découverte de sources particulièrement intéressantes de Suisse.

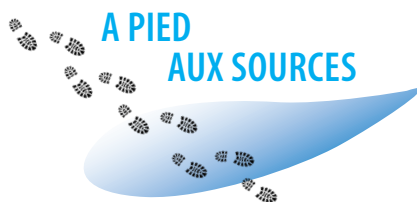
Ces randonnées sont proposées en complément au livre **Aux sources de la Suisse** édité en 2021 par Haupt Verlag sous la signature de Rémy Wenger, Jean-Claude Lalou et Roman Hapka. Certaines informations contenues dans la description des itinéraires de randonnée sont extraites de ce livre ou empruntées à des publications papier ou internet déjà existantes.

Les auteurs de ce document déclinent toute responsabilité en cas d'accidents lors de cette randonnée.



Extension vers la source de l'Aar





L'itinéraire du chemin des quatre sources

Etape 1

Du Col de l'Oberalp à la cabane CAS de Vermigel

Distance 14,5 km / durée : 5h20 / montée : 1100 m / descente : 1100 m. Itinéraire : Col de l'Oberalp (2044) – Lai da Tuma (source du Rhin) – Val Maighels – Col de Maighels (2421) – Portgerenalp – Cabane CAS de Vermigel (2042).

Etape 2

De la cabane de Vermigel au Col du St-Gothard

Distance 13 km / durée : 5h15 / montée : 1050 m / descente : 1000 m. Itinéraire : Cabane Vermigel (2042) – col de Sella (2701) – Piz Giubin (2776) – Lago della Sella (2256) – Col du Saint-Gothard (2091).

Etape 3

Du Col du St-Gothard à la cabane Piansecco

Distance 21,5 km / durée : 7h30 / montée : 1500 m / descente : 1650 m. Itinéraire : Col du St-Gothard (2091) – Lago Lucendro – Col Lucendro (2522) – Source de la Reuss – Via Alta del Val Bedretto – Capane Piansecco (1982).

Etape 4

De la cabane Piansecco à Obergesteln

Distance 20 km / durée : 7h00 / montée : 950 m / descente : 1600 m. Itinéraire : Capane Piansecco (1982) – Alpe Cruina – source du Tessin – Col du Nufenen (2440) – Ladstafel (1925) – Obergesteln (1341).

Etape 5

D'Obergesteln à la source du Rhône

Distance 14 km / durée : 6h45 / montée : 1600 m / descente : 650 m. Itinéraire : Obergesteln (1341) – Gletsch (1470) – Muttbach (2170) – Col de la Furka (2429) – Hôtel Belvédère (point de vue).

L'itinéraire de l'extension vers la source de l'Aar

Oberwald > Oberaarsee

On quitte le tracé des quatre sources à Oberwald. La randonnée débute par une longue montée jusqu'au Triebtenseelicke (col). Descendre ensuite vers le Triebtenseewli avant de rejoindre l'auberge de montagne Oberaar. On longe ensuite la rive nord de l'Oberaarsee. Poursuivre jusqu'au front du glacier, point d'origine de l'Aar. Revenir par le même chemin jusqu'à l'auberge.

Oberaarsee > Source du Rhône

Quitter l'auberge en direction du Triebtenseewli et gagner le col du Grimsel. Contourner le Totesee par le sud et descendre en direction de Gletsch où l'on rejoint le chemin des quatre sources. On voit au loin la source du Rhône que l'on rejoint après être passé par le col de la Furka.

Informations pratiques pour l'extension «Aar»

Type de randonnée	Randonnée en haute montagne sans difficultés particulières mais exigeante
Accès	En train jusqu'à Oberalp
Départ	Obergesteln
Arrivée	Col du Grimsel ou Gletsch > sentier des quatre sources
Distance	18,5 km (Oberwald > source de l'Aar > Berghaus Oberaar) 18,4 km (Berghaus Oberaar > Source du Rhône)
Montée/descente	1460 m / 470 m (Oberwald > Berghaus Oberaar) 1163 m / 1204 m (Berghaus Oberaar > Source du Rhône)
Temps de parcours	Jour 1: 6h40 / Jour 2: 6h30
Restauration	Col du Grimsel, Hôtel Belvédère

L'origine du Chemin des quatre sources

Paul Dubacher est un randonneur infatigable, inspirateur de plusieurs trajets pédestres à travers notre pays. Après la voie suisse, le long du lac des Quatre-Cantons, prédestiné semble-t-il au chiffre 4, il a fondé le Chemin des quatre sources du massif du Gothard. Son choix, déterminé par l'équilibre du tracé pour la randonneuse ou le randonneur, s'est porté sur les sources du Rhin, de la Reuss, du Tessin et du Rhône. Cela permet de parcourir en cinq jours un itinéraire varié et spectaculaire à cheval sur Uri, les Grisons, le Tessin et le Valais. Cette randonnée alpine peut être résumée par quelques chiffres évocateurs des efforts à accomplir : 85 kilomètres au total, 32 heures de temps de marche cumulés, 6161 mètres d'ascension et 5932 mètres de descentes successives. Il s'agit d'une boucle depuis et jusqu'à Andermatt, de cols en cols, de cabanes en cabanes, de sources en sources bien sûr. Vous trouverez la référence de cette splendide randonnée au dernier chapitre de l'ouvrage, avec une mention pour la fondation qui veille à son entretien et documente le promeneur soucieux de se cultiver en marchant. Le parcours offre des horizons naturels variés : prairies alpines, forêts de montagne, prés humides parcourus par des ruisseaux, étangs, petits lacs, tourbières, zones arides et rocailleuse parmi les éboulis de pente. Tout un kaléidoscope géologique. A la variété des sols correspond une variété des habitants, flore ou faune, la biodiversité est de mise au long du parcours. Les grands cols alpins franchis sont marqués par l'histoire : Oberalp, Gothard, Nufenen, Furka. Histoire des peuples et de leurs échanges mais aussi histoire des transports. Témoignages des étapes du développement culturel et économique de l'Europe au cœur de laquelle se déroulent ces cinq étapes. Quant aux sources, ce ne sont pas les plus spectaculaires parmi celles dont on parlera dans cet ouvrage, mais elles ont cette vertu d'être à l'origine de fleuves importants et elles jalonnent harmonieusement une randonnée complète au sein de ce massif mythique qu'est le Gothard.



A la source du Rhin, le lac Toma.



La source du Rhône.

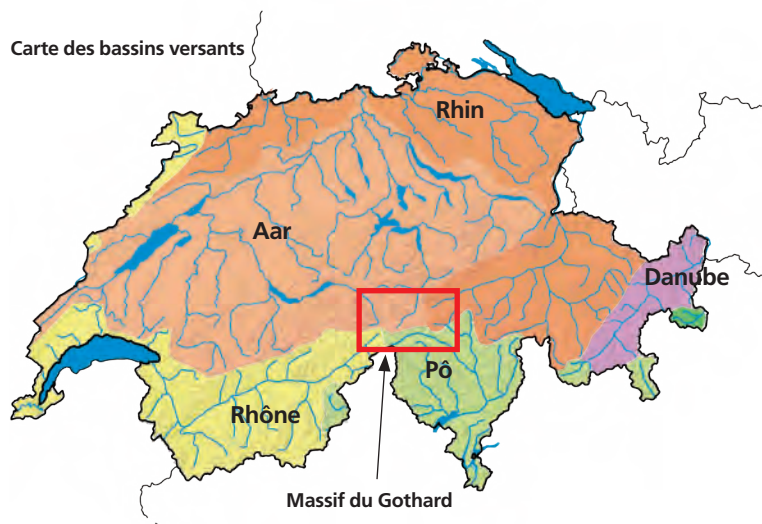


La source du Ticino.

Point d'intérêt



Le massif du Gothard : château d'eau de l'Europe



Trois fleuves prennent leur source dans le massif du Gothard : le Rhin, le Rhône et le Tessin. Les bassins hydrographiques de ces trois grands fleuves européens se rejoignent ici, quelque part entre le Pizzo Curciusa et le Piz Bianch.

Le Rhin : parmi les fleuves qui prennent leur source en Suisse, il est le plus long (1233 km jusqu'à la mer du Nord, dont 375 km sur territoire helvétique), le plus gros (un débit moyen de 2 300 m³/s proche de son embouchure) et celui qui a le plus vaste bassin versant en Suisse (24 300 km²). Sa source est donc un lac de montagne qui collecte les eaux tombées sur les pentes du Piz Tuma (2784 m), du Rossbodenstock (2837 m) et du Badus Six Madun (2928 m). Le lac est alimenté par le Rein da Tuma, un ruisseau marécageux, piqueté de linaigrettes : site calme et rayonnant, destination parfaite de randonnée alpine.

Complétons par quelques mots de l'Aar, affluent du Rhin après avoir conflué avec la Reuss, son principal affluent. Plus long fleuve intégralement suisse avec quasi 300 km, l'Aar a sa source au front du glacier issu des pentes du Lauteraarhorn, du Finsteraarhorn et de l'Oberaarhorn. Puis c'est le trajet au service de l'énergie (barrages du Grimsensee et du Räterischsodensee), avant de se cacher au fond de gorges sauvages profondes de 200 mètres. On peut les suivre au long d'un cheminement accessible, et faire un détour à la cascade de 120 m des chutes de Reichenbach. Quant à l'Aar, après les avoir traversées, il s'agit en suivant le lac de Brienz, puis celui de Thoune.

C'est enfin le long parcours d'ouest en est au pied du Jura pour retrouver la Reuss et venir grossir les eaux du Rhin à Koblenz. Une impressionnante traversée de Suisse.

Le Rhône : 266 km à travers la Suisse pour un parcours total de 812 km jusqu'à la Méditerranée. Son débit de 1700 m³/s lui vient plus d'affluents respectables en France (Saône, Isère, Durance...) que de sa source et de ses affluents helvétiques. Le site de Gletsch, dominé par les cols de la Furka et du Grimsel, est bien connu. En un siècle, il a bien changé, dû principalement au retrait du glacier du Rhône qui donne naissance au fleuve éponyme.

Le Tessin : une centaine de kilomètres en Suisse, soit le tiers de son parcours complet jusqu'à sa confluence avec le Pô. Au nord-est du col du Nufenen, sous les pentes du Pizzo Nero, à une altitude de 2550 m, un modeste ru porte déjà le nom de Ticino. Il alimente deux petits lacs successifs, puis se perd... A peine plus bas, un lac un peu plus grand concentre plusieurs autres ruissellements et alimente le petit torrent qui dévale les pentes du col pour s'engager dans le val Bedretto. A partir d'Airolo, le Tessin suit la Léventine, cap au sud, vers Locarno, le lac Majeur, puis l'aventure italienne jusqu'au Pô, qui l'emmènera vers l'Adriatique.

Un peu plus à l'est, hors du strict massif du Gothard, l'Inn complète notre mosaïque des grands bassins hydrographiques européens. Sortie du Lågh dal Lunghin, un lac glaciaire typique non loin du col de la Maloja, l'Inn traverse la Haute-Engadine par les lacs de Sils et Silvaplana, pour gagner la Basse-Engadine et marquer la frontière entre Suisse et Autriche. Ce sera ensuite le Tyrol autrichien, Innsbruck (le pont de l'Inn), la Bavière et enfin le mariage avec le Danube à Passau, où elle apporte plus d'eau que son conjoint ! Après, ce sera l'aventure à travers l'Europe centrale et orientale pour atteindre la mer Noire.

En résumé, on peut donc partager le territoire national en quatre grands bassins versants : 59% pour le Rhin et la mer du Nord, 25% pour le Rhône et la Méditerranée, 10% vers le Pô et la mer Adriatique, 6% vers le Danube et la mer Noire. Une belle mosaïque hydrographique !

Point d'intérêt

B

La source de l'Aar

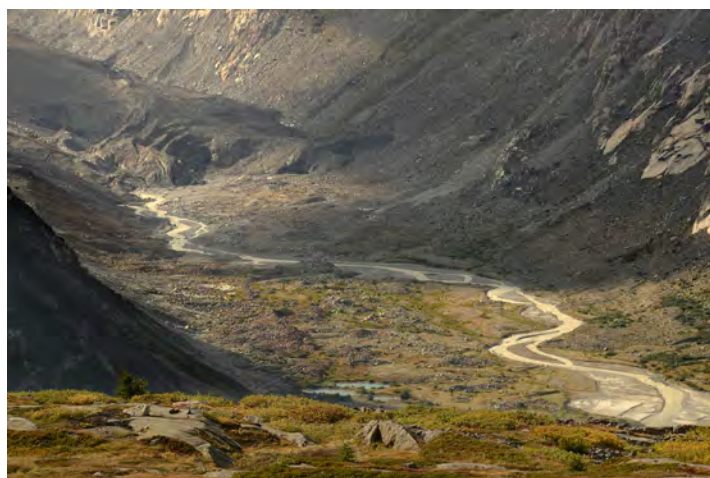
Le glacier de l'Unteraar est issu de la jonction de plusieurs importantes langues glaciaires et s'étend sur environ 6 kilomètres avant de déboucher sur le lac du Grimsel. Maintenant recouvert de moraines et de débris rocheux à cause de fréquentes chutes de pierre depuis les versants, le glacier s'est retiré de plus de deux kilomètres durant le dernier siècle. Durant la Belle Époque, il faisait partie des panoramas les plus renommés de Suisse.

A cause du retrait glaciaire, la source de l'Aar est en constante évolution. A l'instar des glaciers groenlandais ou de ceux du Pôle Sud dont les fronts se brisent en créant les icebergs, les diverses cavernes glaciaires constituant la source s'avèrent très instables. Des morceaux de glace et des blocs morainiques chutent régulièrement au sol, surtout à la belle saison et des résurgences sont abandonnées au profit de nouvelles en fonction du cheminement de l'eau sous le glacier.

Un projet de rehaussement du barrage du Grimsel est contesté par les organisations écologistes. L'élévation de 23 mètres prévue pour le barrage provoquerait l'augmentation du niveau du lac et l'inondation de la zone proche de la langue du glacier sur près d'un kilomètre carré. Cette partie de la vallée comprend de vieilles forêts d'arolles et des zones marécageuses avec un écosystème particulier. Le canton de Berne a toutefois approuvé le projet en raison des besoins énergétiques du pays. À l'heure actuelle, le projet n'est pas mis en œuvre car les investissements majeurs dans l'hydroélectricité ne sont pas rentables – du moins pour le moment.



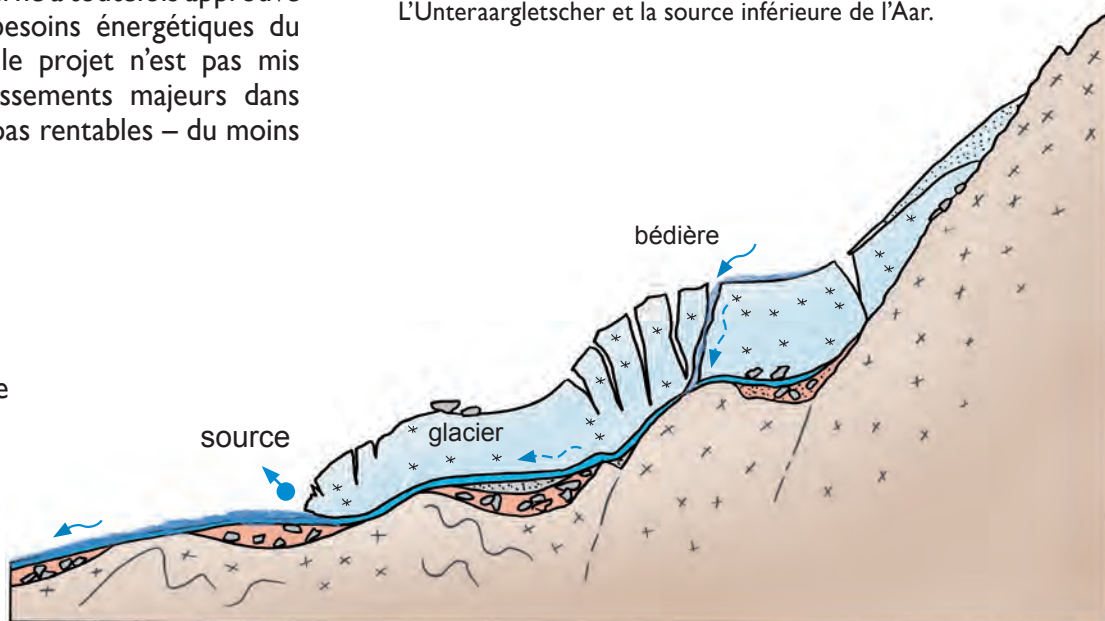
Le front de l'Oberaargletscher et la source supérieure de l'Aar.



Photos: Rémy Wenger

L'Unteraargletscher et la source inférieure de l'Aar.

Profil d'une source glaciaire



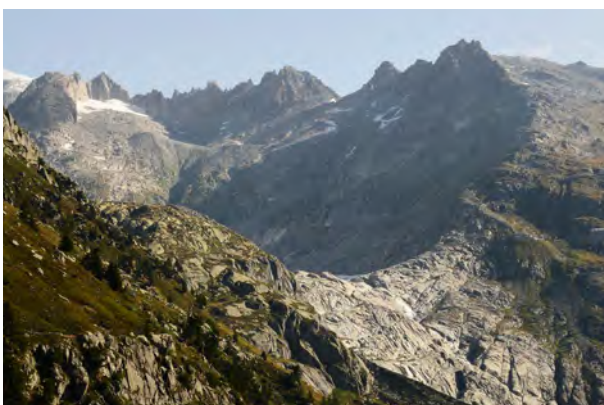
Point d'intérêt



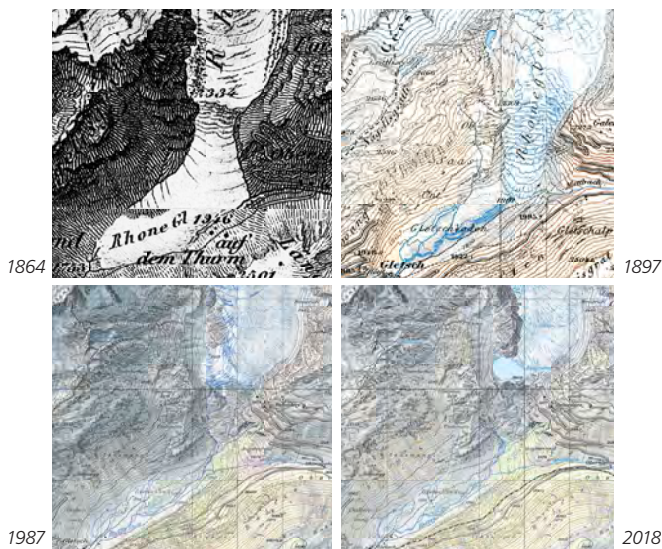
La source du Rhône



La source du Rhône vue de Gletsch en 1900...



... et vue du Grimsel en 2020.



Le retrait du glacier du Rhône illustré par la comparaison entre 4 cartes topographiques de 1864 à nos jours.

L'ouverture en 1867 du col de la Furka, puis en 1894 de celui du Grimsel, amène le passage des diligences, qui font étape ici. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle se construisent les hôtels *Glacier du Rhône* et *Belvédère*. 320 lits sont pris d'assaut par les visiteurs de la bonne société européenne. La langue glaciaire n'était alors qu'à cent mètres des hôtels. 1914 voit le train arriver ici et, en 1921, le car postal franchit la Furka. Paradoxalement, c'est cette amélioration et cette accélération des transports qui vont tuer le tourisme à Gletsch : plus besoin de musarder, d'admirer en détail les curiosités de la nature, on passe rapidement car un coup d'œil et quelques photographies suffisent aux nouveaux visiteurs. A la fin des années trente, la capacité hôtelière a déjà diminué de moitié. Le retrait glaciaire entraîne le retrait touristique. Récemment, l'activité reprend un peu, mais différemment. A l'été 2010, le train à vapeur restauré fait à nouveau la course Realp – Oberwald. Mais les touristes, plus souvent asiatiques qu'européens, ne font plus que passer...

En 1796, dans son *Journal d'un voyage dans les Alpes bernoises*, le philosophe Hegel décrit un paysage lugubre : « Cette région de Gletsch dépasse tout ce que nous avons vu de morne et de triste jusqu'à présent ». C'est que la langue, alors envahissante, du glacier du Rhône paraissait menaçante. La même qui attirera quelques lustres plus tard les curieux au pied de ce géant de glace accessible. Triste destin de ce Rhonegletscher qui joue la peau de chagrin et menace de ne pas survivre au XXI^e siècle : craint, adoré, envahi, disparu bientôt.

Cette mer de glace couvre encore une superficie de 14,6 km² pour un volume de 2 km³ ; son épaisseur atteint encore 200 m par endroits. Mais la grotte de glace, qui permettait de s'enfoncer au siècle passé de 100 mètres à l'intérieur de ce mystère glauque, est largement menacée. Pour tenter de maintenir l'attraction touristique et les revenus correspondants, on affuble le glacier scintillant de bâches disgracieuses, espérant ralentir la disparition programmée. A Gletschbode, les bouleaux et les mélèzes piquetés dans une prairie vivace, repeuplent le territoire qu'Hegel avait trouvé morne et triste. Serait-il plus enthousiaste du paysage actuel ? Peut-être, à moins qu'il ne voie l'emballage désespéré du glacier comme lugubre... Pas facile de trancher quand on se réfère au père de la dialectique !